

Aides au recrutement

Epitop : trouver un stage avec le « Tinder de la pharmacie »

Titulaire à Montpellier depuis 15 ans et professeure à l'université, Alice Bazile a lancé Epitop pour aider étudiants et diplômés à trouver le stage ou emploi en pharmacie qui leur correspond le mieux. L'application mobile, qui reprend les codes des sites de rencontre, propose aussi des guides en ligne pour accompagner les jeunes qui se destinent à l'officine.

L'avenir professionnel d'un jeune diplômé tient parfois à peu de chose. Il se décide souvent grâce ou à cause d'un stage, selon que l'expérience soit positive ou négative.

« Un stage cela peut faire naître des vocations, pense Alice Bazile, titulaire à Montpellier. Si l'on prend mon cas personnel, j'ai fait un stage en 2^e année qui m'a rebuté. Je suis partie dans l'industrie mais ce n'était pas fait pour moi. C'est mon stage de 6^e année qui m'a convaincue d'aller vers l'officine et aujourd'hui j'adore mon travail. »

En discutant avec les étudiants à qui elle donne des cours à l'université, l'officinale se rend compte que les jeunes « recherchent leur stage comme on le faisait il y a 20 ans. Ils regardent essentiellement ce qu'il y a autour de chez eux, explique Alice Bazile. Si l'on est timide et que l'on choisit une grande pharmacie très fréquentée par exemple, l'expérience risque de ne pas être concluante ». C'est suite à ces discussions avec ses étudiants que l'officinale a lancé le projet Epitop. Objectif initial : créer une application qui permette aux étudiants de trouver le stage qui correspond à leurs envies. Sur l'appli, entièrement gratuite, le candidat crée son profil, ajoute son CV et se voit proposer, grâce à la géolocalisation, des pharmacies en recherche de stagiaires dans un périmètre donné. « C'est comme une appli de rencontres. On "swipe" sur son téléphone et lorsqu'il y a un "double match", donc quand le candidat choisit une pharmacie et que celle-ci peut l'engager, il est alors possible d'engager une conversation instantanée », détaille Alice Bazile. Comme Tinder, en somme, mais pour trouver un stage ou en emploi en pharmacie.

Une V2 de l'appli bientôt disponible

Depuis son lancement en novembre 2021, l'appli permet non seulement de trouver des stages mais aussi des emplois (y compris pour les préparateurs). C'est d'ailleurs pour la recherche d'emploi que l'appli est majoritairement utilisée aujourd'hui. Epitop revendique près de 1 000 utilisateurs (candidats et employeurs confondus). « La plupart dans la région



Un stage peut faire naître des vocations

montpellieraine mais nous avons des utilisateurs dans 146 villes, jusque dans le nord de la France et dans les DOM-TOM », précise Alice Bazile. Désormais implantée au niveau national, présent sur Instagram, Epitop va entrer dans une nouvelle dimension dans quelques mois, avec le lancement d'une deuxième version de l'appli encore plus aboutie que la première. En plus de son service principal, la mise en relation entre candidats et pharmaciens, Epitop propose aussi des guides en ligne (guide du thésard, de la 6^e année...) réalisés par Alice Bazile et deux autres titulaires, en collaboration avec des étudiants. « Epitop ce n'est pas qu'une appli pour trouver un job c'est aussi un coach pour accompagner les pharmaciens dans leur exercice professionnel et les étudiants dans leur parcours universitaire. » Avec son projet, conçu par et pour des pharmaciens, Alice Bazile espère lutter à son niveau contre le manque d'attractivité de la filière.

Pascal Marie

L'application Epitop est disponible sur Google Play et sur l'App Store. Plus de renseignements sur : <https://epitop.fr/>

Meet Pharma, une application qui géolocalise les candidats

Meet Pharma est une plateforme dédiée à la mise en relation des candidats et des employeurs dans le domaine de la pharmacie d'officine. Elle se présente comme un moteur de recherche qui permet de trouver un candidat par géolocalisation.

La jeune pousse francophone Meet Pharma a développé une plateforme éponyme qui vise à faciliter la mise en relation entre pharmaciens titulaires et candidats. Le service s'adresse aux pharmaciens, aux préparateurs en pharmacie, aux apprentis préparateurs, aux employés et vendeurs en pharmacie, aux étudiants (3^e année, 4^e année, 5^e année) et aux conditionneurs et rayonnistes entre autres.

Une fois le titulaire inscrit, il accède à une profiltèque recensant les différents candidats. Il peut directement échanger avec eux via une messagerie afin de définir les contours d'une mission et signer un contrat. L'application filtre les résultats en fonction de plusieurs critères comme le type de poste, le taux horaire, les disponibilités, le type de contrat recherché, la géolocalisation de l'offre et du candidat, ou encore le LGO (logiciel de gestion d'officine). « Si un titulaire recherche un profil maîtrisant id. (anciennement LGPI, NDLR), il pourra filtrer sa requête et choisir un profil qui maîtrise ce logiciel », détaille Amin Bouhazam, cofondateur de Meet Pharma.



Se poser en « menace contre les boîtes d'intérim », c'est en ces termes qu'Amin Bouhazam, décrit sa plateforme. « Lorsqu'une officine passe par une boîte d'intérim pour recruter, elle doit déboursier d'importantes sommes pour chaque jour travaillé », assure-t-il. Alors que son service, lui, est entièrement gratuit.

Récompenses

Mais avant de jouer des coudes avec les géants de l'intérim, il va falloir grossir un peu. Encore en plein développement, Meet Pharma n'est pour l'heure disponible que sur le Web et compte 600 candidats pour environ 350 pharmacies inscrites. Mais peu à peu, la jeune-pousse sème ses graines.

Une application mobile est prévue début 2023 sur iOS et Android. Récemment, la banque publique d'investissement Bpifrance a soutenu la start-up à hauteur de 25 000 euros dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir. À terme, l'entreprise souhaite déployer son service pour le milieu hospitalier et aux professions d'aide-soignant et d'infirmier. Pour l'heure, afin d'attirer les candidats et les inciter à rester, Meet Pharma génère des Meet Points, des récompenses accordées en fonction du nombre d'heures travaillées et convertibles en euros.

Victor Miget

En bref

ROSP
L'exercice coordonné n'est plus obligatoire

Le versement de la rémunération sur objectifs de santé publique (ROSP) pour le développement du numérique en santé et l'amélioration de l'accès aux soins ne sera plus conditionné à l'exercice coordonné, a confirmé l'assurance-maladie. Cette règle pénalisait injustement les pharmaciens qui exercent dans des territoires dépourvus de structures d'exercice coordonné, dénonçaient les syndicats. La CNAM a donc fini par concéder une neutralisation pour 2022, comme elle l'a fait pour les médecins avec la ROSP structure. Cette année, les pharmaciens qui ne peuvent participer à un exercice coordonné pourront donc quand même toucher la ROSP (soit 3 000 euros) mais pas la prime de 820 euros.

Surcharge de travail
L'USPO veut des assistants administratifs

Gestion des ruptures, des indus, des dysfonctionnements du tiers payant... Constatant que ces charges administratives pèsent de plus en plus sur le quotidien des pharmaciens alors même que le personnel vient à manquer, Pierre-Olivier Variot, président de l'Union des syndicats de pharmaciens d'officine (USPO), est bien résolu en ce début d'année à réclamer la création d'un « assistant administratif en officine », à l'instar des assistants médicaux obtenus par les médecins libéraux. Face à la détérioration de l'exercice officinal, le syndicat promet une série d'autres actions au cours des prochains mois.

Paxlovid
Des trafics internationaux

Des volumes de commandes anormalement élevés de Paxlovid ont été détectés par les répartiteurs en fin d'année 2022 et au début du mois de janvier et laissent entrevoir des trafics vers l'Asie et l'Allemagne. En effet, certaines pharmacies, situées notamment dans les Bouches-du-Rhône et en Île-de-France, ont eu des demandes de « patients » munis d'ordonnances étrangères ou de prescriptions falsifiées. Certains étaient prêts à payer 200 euros la boîte de cet antiviral utilisé contre le Covid, dénonce l'Union des syndicats de pharmaciens d'officine (USPO), précisant qu'un contingentement de 20 boîtes par officine a été instauré. Des contrôles sont actuellement effectués par les autorités auxquelles toute demande atypique est remontée.

Réforme des retraites
Du positif pour les titulaires

Announced la semaine dernière par la Première ministre, la réforme des retraites « va impacter positivement les titulaires » selon Philippe Besset. Le président de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France (FSPF) se réjouit notamment de la préservation des régimes des indépendants, dont celui des pharmaciens, et du maintien de l'âge de 67 ans pour le taux plein. Autre motif de satisfaction pour Philippe Besset : de nouveaux droits vont être générés dans le cumul emploi-retraite. Enfin, un rétablissement de l'équilibre avec les salariés sur les cotisations est aussi dans les tuyaux.

le Mot de
l'Académie

Chaque semaine, retrouvez une définition du nouveau dictionnaire électronique de l'Académie nationale de pharmacie*.

Bejel

Étymologie : arabe bajal syphilis. N. m. Syphilis endémique non vénérienne endémique des régions à climat chaud et sec (Sahel et Proche-Orient), due à *Treponema pallidum subspecies endemicum*. Transmission extragénitale, habituellement par un contact direct entre des lésions cutanées et des muqueuses et par l'intermédiaire d'ustensiles tels que couverts ou verres. Lésions cutanéomuqueuses de la période secondaire profuses et suintantes ressemblant au pian, très contagieuses, siègeant de préférence dans les régions humides de la peau (commissures labiales, aisselles, anus). Pas de formes nerveuses, mais atteintes vasculaires (aortite et anévrisme de l'aorte). Diagnostic sérologique comparable à celui de la syphilis vénérienne. Maladie familiale sévissant dans les communautés au mode de vie primitif où l'hygiène est précaire, principalement chez les enfants. Traitement de choix : pénicilline.

* Retrouvez la définition complète de ce mot et de nombreux autres sur dictionnaire.acadpharm.org